

Prix HISTORIA 2024

Le 18 novembre dernier, c'est sous le signe du renouveau que s'est tenue la quatorzième édition des prix *Historia*. Après la nouvelle formule de votre magazine lancée en mars, les prix, eux aussi, ont fait peau neuve dans une version plus condensée mais tout aussi riche. Autre nouveauté : la création d'un Grand Prix, parrainé par BNP Paribas, qui a récompensé l'un de nos sept lauréats. « Back in Time », déjà distingué par le prix de l'Innovation, est, cette année, le grand vainqueur.

“Avec *Historia*, nous favorisons les initiatives audacieuses, scientifiques et tournées vers le grand public, visant à promouvoir l'Histoire”



Marie Laperdrix,
directrice
du département
Archives
et histoire
du groupe BNP
Paribas

L'année qui s'achève est celle du renouveau du magazine *Historia*. Une nouvelle maquette et de nouveaux contenus viennent consolider une publication qui a traversé le XX^e siècle. Fier d'accompagner ce magazine depuis plus de dix ans, le groupe BNP Paribas profite de cette occasion pour renforcer son partenariat avec les prix *Historia* en 2024. Ainsi, cette année, la seconde édition du prix des lecteurs *Historia*-BNP Paribas récompense le meilleur roman historique, prix décerné par un jury composé d'abonnés passionnés du magazine et employés engagés du groupe. L'autre nouveauté est celle du parrainage du Grand Prix *Historia* pour favoriser les initiatives à la fois audacieuses, scientifiques et tournées vers le grand public, qui visent à promouvoir l'histoire. Pour un groupe de plus de 200 ans comme le nôtre, l'Histoire est constitutive de notre identité et un actif précieux, matérialisé par plus de sept kilomètres linéaires d'archives

historiques et cent téraoctets de données numériques. Ce fonds patrimonial, qui s'enrichit constamment, contribue à fédérer 183 000 employés et plus de 63 pays dans le monde autour d'une histoire française, européenne et mondiale. Pour preuve, en 2024 et 2025, nous nous sommes engagés à soutenir les initiatives portées par la Mission nationale des 80 ans de la Libération, des débarquements et de la reconstruction. Au travers des vidéos, des podcasts, des articles, des conférences, cet engagement permet de partager avec tous les employés du groupe cette histoire, ainsi que les archives relatives au conflit. Celles-ci ont trouvé une caisse de résonance au-delà du territoire français, en Italie, au Royaume-Uni ou encore aux États-Unis. C'est en ce sens que l'Histoire et la mémoire jouent un rôle primordial dans la transmission des valeurs et l'engagement de tous. Longue vie à cette nouvelle formule du magazine et encore bravo à ceux qui nous font vivre ces histoires tout au long de l'année dans les librairies, les salles de cinéma, les théâtres, les institutions culturelles, et qui sont mis à l'honneur à l'occasion des prix *Historia* 2024. 



Prix de l'EXPOSITION

Coprésidence du jury : Élisabeth Couturier / Clément Diré avec Pierre Wat, Adrien Goetz et Daphné Bétard

Le lauréat 2024 du prix *Historia* de l'Exposition est « Gengis Khan, comment les Mongols ont changé le monde », au musée d'histoire de Nantes-Château des ducs de Bretagne. Cette exposition offre une plongée passionnante, foisonnante et inédite dans le grand échange mongol. Première manifestation d'envergure dédiée à ce sujet en France, elle a nécessité plusieurs années de préparation et d'aléas, notamment la censure par le gouvernement chinois d'une première version de l'exposition. Finalement organisée avec le soutien de la république de Mongolie, elle a proposé un panorama complet des temps de Gengis Khan (v. 1160-1227) et de ses descendants sur un territoire impérial étendu, à son apogée, de l'océan Pacifique à l'Asie de l'Ouest. Kubilaï Khan, petit-fils du fondateur de la dynastie, devint empereur de Chine en 1271.

Conçue par Jean-Paul Desroches, Bertrand Guillet et Marie Favereau, autrice de l'ouvrage primé *La Horde. Comment les Mongols ont changé le monde* (Perrin, 2023), l'un de ses mérites est de révéler ce que la « Pax Mongolica » – l'un des premiers phénomènes de mondialisation – permit comme échanges commerciaux, culturels et scientifiques entre l'Orient et l'Occident. L'Empire mongol comme trait d'union et non plus menace barbare. En s'intéressant aux sociabilités et au système successoral, au nomadisme et aux populations gouvernées et affrontées par les Mongols, cette exposition a mis à mal les idées toutes faites pour redonner de l'épaisseur à une civilisation méconnue, en plein renouvellement historiographique.  CLÉMENT DIRÉ



ULANBAATAR, CHINGGIS KHAN NATIONAL MUSEUM/SP

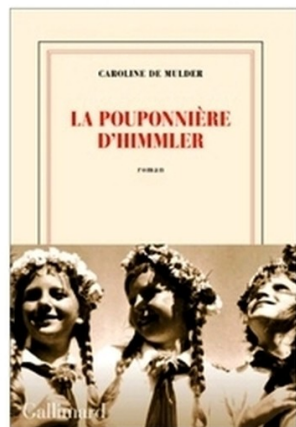
Prix des lecteurs HISTORIA-BNP PARIBAS

Lecteurs *Historia* : Eddy Langlois, Katie Baron. Collaborateurs BNP Paribas : Béatrice Ehouman, Florence Meunier, Paul-Henri Roustau... Présidente du jury : Isabelle Mity

Cette année, les membres du jury ont choisi de primer *La Pouponnière d'Himmler*, de Caroline de Mulder (paru chez Gallimard). Septembre 1944, Bavière. Au Heim Hochland, la maison-mère des maternités nazies grâce auxquelles Himmler ambitionnait de régénérer la « race », le quotidien ne semble pas encore trop affecté par la guerre qui se rapproche inéluctablement. Dans leur cocon protecteur, des prototypes sélectionnés d'aryennes continuent à engendrer les conquérants de demain, destinés à pérenniser le Reich de mille ans cependant qu'à deux pas de là, à Dachau, la machine de mort nazie tourne à plein régime. Marek, un déporté polonais affecté aux travaux aux abords de la maternité, connaît bien la réalité des camps. Dans ce *Lebensborn* peuplé de femmes et de

bébé, il découvre une autre facette du nazisme : la fabrique à enfants parfaits. Parmi les pensionnaires, il a repéré Renée,

une jeune Française enceinte d'un SS, rejetée par les siens et perdue dans cet univers dont elle ne comprend ni la langue ni les idées. Et puis il y a Helga, l'infirmière consciencieuse, persuadée d'œuvrer pour le bien du Reich, et dont les certitudes sont ébranlées par le sort funeste d'un nouveau-né non conforme aux critères raciaux. Trois personnages dont les routes se croisent brièvement pendant les neuf derniers mois du régime. Le jury a été touché par leur histoire, qui permet de mieux appréhender la réalité de ces haras humains par le biais de la fiction, et salue une reconstitution convaincante et une écriture tout en sensibilité.  ISABELLE MITY



Prix du LIVRE D'HISTOIRE

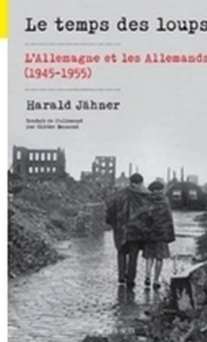
Coprésidence du jury : Laurent Nunez / Laurent Lemire

Avec *Le Temps des loups*, publié chez Actes Sud, Harald Jähner nous plonge dans l'Allemagne de l'immédiate après-guerre, période complexe et déterminante dont les conséquences se font encore sentir aujourd'hui. L'auteur explore avec brio les multiples facettes de ce pays en reconstruction, alliant rigueur historique et qualités narratives pour nous livrer un récit captivant. L'une des grandes forces de cet ouvrage réside dans son approche novatrice.

Jähner ne se contente pas d'analyser les aspects politiques et militaires, il s'intéresse surtout à la vie quotidienne des citoyens allemands ordinaires en cette période charnière, apportant un éclairage inédit sur la façon dont une société se relève après un conflit dévastateur.

Au-delà du récit historique, *Le Temps des loups* aborde donc des questions universelles : comment un peuple peut-il se reconstruire après avoir vécu l'horreur ? Comment surmonter un

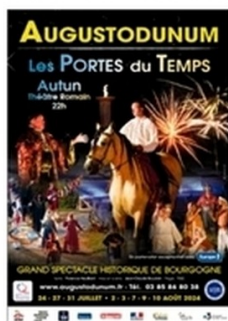
passé traumatique, à l'échelle individuelle et collective ? En explorant ces thématiques, le livre de Jähner touche un public bien plus large que les seuls passionnés d'Histoire. Il faut aussi saluer l'excellence de la traduction d'Olivier Mannoni, qui parvient à restituer toute la richesse du texte original. Son travail permet aux lecteurs francophones d'apprécier pleinement la qualité de l'écriture de Jähner et la justesse de son analyse. **LAURENT NUNEZ**



Prix du SPECTACLE VIVANT (lauréats ex æquo)

Coprésidence du jury : Yetty Hagendorf / Joëlle Chevé

Augustodunum : Les portes du temps, s'est déroulé cet été au théâtre antique d'Autun sur un scénario de l'historienne Florence Heuillard, une mise en scène de Jean-Claude Baudoin, avec la voix de Stéphane Bern. Depuis 1985, la ville d'Autun – *Augustodunum* –, fondée par l'empereur Auguste, ouvre ses portes sur plus de deux mille ans d'une fabuleuse histoire. Chaque année, 300 personnes œuvrent



bénévolement à la reconstitution des heures les plus grandioses comme les plus quotidiennes de la vie de la cité : courses de chars de l'époque romaine, chantier de la cathédrale Saint-Lazare au XII^e siècle et son merveilleux tympan du Jugement dernier sculpté par Maître Gislebertus, fastes, heurs et malheurs – la

Grande Peste de 1348 – de la cour des ducs de Bourgogne au XV^e siècle, contés par Guigone de Salins, l'épouse de Nicolas Rolin, le célèbre chancelier de Philippe le Bon. La grande et la petite Histoire se mêlent au fil d'un texte rigoureusement et subtilement tissé par la scénariste, magistralement déployé par le metteur en scène et passionnément incarné par trois générations d'acteurs bénévoles. Décors éblouissants, costumes rutilants, jeux de lumière époustouflants, chorégraphies renversantes et musiques vibrantes : chaque seconde du spectacle est maîtrisée. On est conquis par cette fantastique plongée dans la nuit des temps, illuminée par l'enthousiasme et l'engagement de toute une ville.

JOËLLE CHEVÉ

La pièce de théâtre *Les Suppliques*, écrite et mise en scène par Julie Bertin et Jade Herbulot de la compagnie Le Birgit Ensemble, sera rejouée au théâtre de la Tempête (Paris 12^e) du 31 janvier au 16 février 2025. Les « suppliques » désignent des milliers de lettres rédigées entre 1941 et 1944 par des Français juifs au commissariat général aux Questions juives ou directement au maréchal Pétain. Ils sollicitent le régime de Vichy pour échapper aux persécutions, mais font face au mépris de l'administration. Les rares réponses sont cinglantes ou durcissent leur sort : comptes bancaires gelés, boutiques fermées d'autorité, arrestations musclées.

Le Birgit Ensemble, spécialisé dans le théâtre documenté, redonne vie à six histoires poignantes. Avec un décor et des objets qui reprennent vie au fur et à mesure des récits, les comédiens Salomé Ayache, Marie Bunel, Pascal Cesari et Gilles Privat incarnent avec humilité et justesse les morceaux de vie d'Edith Schleifer, de Gaston Lévy, de Renée Haguenauer, d'Alice Grunbaum, de Léon Kacenenbogen et de Charlotte Lewin. À l'origine de cette pièce, il y a le travail d'historien de Laurent Joly qui a retrouvé aux archives des lettres écrites après la promulgation du « statut des Juifs » en octobre 1940, ainsi que son documentaire réalisé en 2022 pour France Télévisions avec la collaboration de Jérôme Prieur. Un matériel de témoignages exceptionnels qui a permis la création de cette remarquable pièce de théâtre au service de la mémoire. **YETTY HAGENDORF**



Prix de L'HISTOIRE À L'ÉCRAN

Présidente du jury : Stéphanie Gatignol avec Paul-François Trioux, Stéphanie Girerd et Yetty Hagendorf

La Zone d'intérêt de Jonathan Glazer, adaptation éponyme du roman de Martin Amis, met en scène la façon dont le commandant d'Auschwitz, Rudolf Höss, et sa femme Hedwig construisent une vie de rêve pour leur famille dans une maison avec jardin située juste à côté du camp. L'exploration de leur paisible cohabitation avec l'horreur concentrationnaire était un exercice périlleux dont le réalisateur s'est acquitté avec maestria. Ce film, riche en données politiques essentielles, permet aux spectateurs d'appréhender le fonctionnement de la machine d'extermination et de ceux qui l'ont encadrée. Son impact est



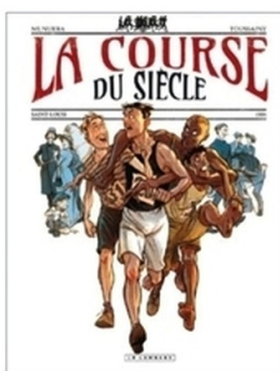
indissociable de sa façon de travailler le hors-champ, de dire sans montrer, d'éveiller nos images mentales par le son ou par d'habiles jeux de correspondances. Ce long-métrage, dont chaque idée se traduit par une invention cinématographique, mérite d'être salué pour sa réflexion subtile sur la représentation de la Shoah.

STÉPHANIE GATIGNOL

Prix de la BANDE DESSINÉE

Président du jury : Victor Battagion avec Catherine Salles, Laurent Vissière, Bruno Dumézil et Marion Trévisi

Le marathon des jeux Olympiques de Saint-Louis, en 1904, a sans doute été le plus invraisemblable de l'Histoire. Les États-Unis veulent étaler leur puissance à la face du monde. Ce « monsieur de Coubertin » va voir de quel bois les Américains se chauffent, quitte à tricher un peu et, au passage, tenter une ou deux expériences « scientifiques ». En ce 30 août, à 15 h 03, 32 coureurs plus ou moins



motivés attendent le départ sous une chaleur accablante de 32 °C. L'heure choisie n'est pas due au hasard : il s'agit là de voir comment l'organisme humain réagit à la déshydratation (un seul point de ravitaillement est prévu). Pendant la course, l'un des candidats n'hésite pas à emprunter une voiture, un autre se shoote à la strychnine, etc. Seuls 14 passent la ligne d'arrivée... Tordante, originale, au scénario bien ficelé, cette BD signée José-Luis Munuera et Kid Toussaint, aux éditions Le Lombard, est, cette année, le coup de cœur à l'unanimité du jury.

VICTOR BATTAGION

Prix de L'INNOVATION

Président du jury : Éric Pincas, rédacteur en chef d'*Historia*, avec Marie Laperdrix (BNP Paribas), Christophe Sommet (directeur du pôle Thématiques de TF1) et Brandon Waret, journaliste

On savait l'intelligence artificielle capable d'aider les archéologues à reconstituer des monuments, permettre aux linguistes de décrypter des langues anciennes, aux archivistes de trier des volumes de documents impressionnants grâce à des algorithmes ultra-performants... Mais aujourd'hui, l'IA apparaît aussi comme un formidable outil au service des paléographes, des cryptographes et historiens déterminés à percer le mystère de manuscrits codés depuis des siècles. *Historia* est très heureux de décerner cette

année le prix de l'Innovation au projet « Back in Time » dont l'acronyme signifie : « Baliser l'Analyse CryptographiK de lettres anciennes grâce à l'Intelligence artificielle Technique et Implémentation Exploratoire ». S'inscrivant dans le programme d'actions exploratoires de l'Inria (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique), ce projet est dirigé par la chercheuse en cryptographie Cécile Pierrot, avec Camille Desenclos, maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université de Picardie Jules-

Verne, spécialiste de la cryptographie des XVI^e et XVII^e siècles et l'ingénieur en IA Thibault Clérice. Le nombre de documents à déchiffrer est considérable ; le plus ancien remonterait à 1500 ans avant notre ère, en Mésopotamie, et il s'agirait de tablettes d'argile à l'écriture cryptée destinée à éviter le « piratage industriel ». Pour Thibault Clérice, « parvenir à gérer des documents de ce type permettra de faire sauter les verrous existant sur certaines langues qui n'ont pas de système graphique numériquement disponible, par exemple les inscriptions mayas... ». Un projet plein de promesses, aux perspectives vertigineuses, que nous souhaitons saluer et encourager.

ÉRIC PINCAS

